

## Des livres

Yann Calbérac  
28 novembre 2004

### Compte-rendu de lecture **Le monde d'Albert la Panthère (Maryse Marpsat et Albert Vanderburg)**

Maryse Marpsat et Albert Vanderburg, *Le monde d'Albert la Panthère*, Bréal, 2004, 351 pages.



A l'origine de ce livre, il y a une rencontre : celle de Maryse Marpsat, sociologue à l'Institut National d'Etudes Démographiques, et d'Albert Vanderburg cybernaute et sans domicile à Honolulu... Elle s'est faite sur un forum de discussion américain consacré à la question des sans logis. Un certain « Albert la Panthère » y participe et, de fil en aiguille, Maryse Marpsat découvre sa page web. « *Les amateurs d'Internet dont je fais partie sont souvent stupéfaits des mondes qui s'ouvrent à eux par un seul clic de souris. Dans ce cas précis, plus de trois ans plus tard, ce que je découvris continue de me captiver* » : le site d'Albert Vanderburg contient, entre autres, son journal intime depuis qu'il s'est retrouvé à la rue.

Cet ouvrage écrit à quatre mains nous propose une plongée dans l'univers mental d'Albert la Panthère. Maryse Marpsat analyse avec finesse ce journal intime qui est aujourd'hui encore régulièrement enrichi. Elle retrace le parcours de son auteur et les raisons qui l'ont poussé à se fixer dans les rues d'Honolulu, sa jeunesse et ses errances, ses habitudes et les stratégies qu'il a élaborées pour subsister dans cette nouvelle vie. Ce récit apporte un nouvel éclairage sur la problématique des SDF entamée, entre autres, par [Les SDF et la ville, géographie du savoir survivre](#) de Djemila Zeneidi-Henry.

L'expérience d'Albert Vanderburg est originale : son parcours ne l'est pas moins. En plus des éléments qu'il apporte sur sa vie, le journal d'Albert constitue aussi un bel exemple d'observation participante. Son apparent détachement et sa lucidité font de lui un très bon observateur des groupes et des lieux qu'il traverse. Plus largement, l'ouvrage insiste sur les lieux fréquentés par Albert Vanderburg, comme le campus de Hawaï, la plage, le centre social, mais aussi le cyberspace dans lequel il recrée une sorte de maison imaginaire.

En dépit de l'épreuve extrême vécue par Albert Vanderburg le lecteur pourra se retrouver dans cette expérience singulière : l'un et l'autre partagent en effet des préoccupations et des interrogations communes.

En retraçant cet itinéraire atypique, et en confrontant la subjectivité du témoignage à l'objectivité du discours scientifique, Maryse Marpsat questionne l'ensemble de la société, et, plus largement, les méthodes des sciences sociales.

Compte-rendu : Yann Calbérac

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)